

## Atelier "Sciences Humaines et Sociales et Mobilités"

Jean-Marc Agator,  
CEA/I-tésé



L'atelier scientifique sur les sciences humaines et sociales et les mobilités du 13 juin 2018 était organisé par le CEA/I-tésé, au nom du club de l'Orme (acteurs en technico-économie des systèmes énergétiques du plateau de Saclay), et par la fédération de recherche en sciences informatiques, humaines et sociales, qui regroupe des laboratoires de l'UVSQ, en coopération avec

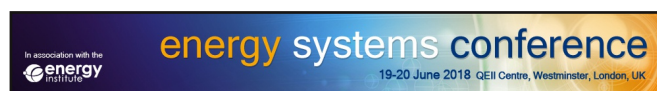
l'alliance ANCRE, l'IFPEN et l'IFSTTAR, et avec le soutien de la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay. <http://msh-paris-saclay.fr/event/workshop-shs-mobilités>. Il était labellisé par la commission nationale du débat public (CNDP) sur la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE).

Cet événement interdisciplinaire et interinstitutionnel offrait un cadre systémique de réflexion et de débat sur les problématiques sociétales des nouvelles mobilités et a suscité des échanges féconds entre des chercheurs de différentes disciplines des SHS et des chercheurs en sciences pour l'ingénieur et en sciences du numérique. 123 personnes s'étaient inscrites à l'événement, pour 72 personnes présentes le jour même. Il s'agissait en majorité de chercheurs de l'Université Paris-Saclay (et bien au-delà) et de participants des entreprises et des ministères. La variété et la pertinence des points de vue présentés ont grandement contribué à stimuler les échanges avec la salle et à assurer le succès de cet atelier scientifique. Les supports de présentation des intervenants de même que des films vidéo des interventions seront diffusés largement par la MSH Paris-Saclay.

Une publication comportant une synthèse des enseignements et des perspectives de l'atelier, complétée par des contributions plus spécialisées des intervenants, sera préparée dans le courant de l'été 2018. Elle constituera un nouveau numéro de la collection "Actes" de la MSH Paris-Saclay. L'idée sous-jacente est de montrer la grande diversité des approches scientifiques et l'importance d'une vision du monde interdisciplinaire pour comprendre les enjeux de la transition vers les nouvelles mobilités. A ce stade, des enseignements importants ont été tirés, provenant essentiellement des échanges avec les intervenants de la table ronde intitulée "La transition vers les nouvelles mobilités est-elle pilotable?". Ils s'inscrivent pleinement dans le deuxième enjeu soumis au débat sur la PPE ("Agir") : "A l'horizon

de la PPE, des conditions doivent être réunies pour poursuivre et accélérer les dynamiques constatées dans le sens de la transition énergétique", ceci en intégrant les points de vue social, territorial, environnemental et économique. Ils ont déjà fait l'objet d'un compte-rendu synthétique transmis à la CNDP le 22 juin 2018.

## I-tésé à la conférence Energy Systems 2018



Hyun Jin Julie Yu,  
CEA/I-tésé

La conférence Energy Systems 2018 s'est tenue du 19 au 20 juin 2018 au QEII Center, Westminster, à Londres, Royaume-Uni. Cette conférence, organisée par Elsevier et Energy Institute UK, a rassemblé des chercheurs, des universitaires, des industriels, des investisseurs et des décideurs politiques pour explorer les moyens les plus appropriés et efficaces pour concevoir, financer et construire des systèmes énergétiques meilleurs et plus durables.

Le but de cette conférence est de fournir un aperçu de la transformation du système énergétique afin de proposer des actions qui puissent répondre aux futurs besoins énergétiques mondiaux, de manière sûre, sécurisée, durable et abordable.

Le secteur des transports, principal émetteur au Royaume-Uni (124,4 MtCO<sub>2</sub>e en 2017, 34%) a été mis en avant pour la décarbonation du système énergétique. Dans le mix énergétique lié au transport routier au Royaume-Uni, les produits pétroliers représentent actuellement 98%. Le gouvernement britannique va interdire les nouvelles voitures à essence ou diesel à partir de 2040 pour encourager l'achat de véhicules électriques. Hon John Gummer, Lord Deben (président du comité britannique sur le changement climatique, ancien secrétaire d'État à l'environnement), a souligné l'insuffisance des crédits budgétaires alloués à la décarbonation au Royaume-Uni. Il a mis en évidence l'importance des écarts entre la cible à atteindre et le budget.

Parmi les principaux obstacles au déploiement de points de recharge pour les véhicules électriques au Royaume-Uni qui ont été exposés, il faut noter : le manque de capacité de réseau pour supporter une demande supplémentaire, l'insuffisance d'incitations pour les propriétaires fonciers ou les détaillants pour offrir des sites où installer des infrastructures partagées à l'extérieur des villes et l'incapacité des conseils municipaux à tirer parti des systèmes de financement gouvernementaux.